

87F Un peu trop, encore.

Comme' dans sa vie, on aime qu'une fois,
Je t'ai aimé.
Comme' dans son île, Robinson crie parfois,
Je t'ai aimé.
 Comme' le soleil, quand la terre' est nuages,
 T'as ignoré.
 Et ce réveil qui part en dérapage,
 T'as pas r' marqué.

Comme' le suivi des oiseaux de passage,
Je t'ai aimé.
Ils sont partis, maintenant, j'ai le cœur qui voyage.
Je t'ai aimé.
Un peu trop, d'accord.
Je t'ai aimé,
Un peu trop, encore.

Comme' un mendiant qui vit sa charité,
Je t'ai aimé.
Comme' le naissant qui n' sait pas où chercher,
Je t'ai aimé.
 Comme' le mûrir, à l'aube de mourir,
 T'as ignoré.
 Tout ce construire' qu'on n'a fait que détruire',
 T'as pas r' marqué.

De tout ce temps qu'est devenu semblant,
Je t'ai aimé.
Il est urgent , maintenant, que je prenne le large.
Je t'ai aimé.
Un peu trop, à tort.
Je t'ai aimé,
Un peu trop, encore.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr